

ÉDITORIAL

NÉGOCIER LE VIRAGE ET REGARDER DEVANT SOI

On le voit, la situation n'est pas aisée... Sauf si on se situe à la sortie du virage ! En sommes-nous là après l'accord historique conclu à Paris à l'occasion de la COP 21 ?

On voudrait le croire puisque c'est la première fois, semble-t-il, qu'un consensus est obtenu autour d'efforts qui, même s'ils seront différenciés, seront des efforts de tous, sur lesquels la société civile sera en droit de demander des comptes et d'exiger des résultats de ses chefs d'État.

- Un engagement à une hausse de température limitée à 1,5°, qui semble un pari difficile à tenir compte tenu de l'émission mondiale actuelle des GES. Un objectif ambitieux, néanmoins accepté, ce qui permet de penser que la prise de conscience se généralise au détriment des climato-sceptiques, de plus en plus isolés scientifiquement.

- Une somme de 100 milliards de dollars au profit des territoires les plus menacés, tels que les petits pays insulaires, pour lesquels le risque de submersion devient de plus en plus prégnant...

- Une clause de révision à 5 ans pour évaluer les engagements pris en sachant que les suivants ne pourront pas être moins contraignants.

Bien-sûr, ce ne sont que les grandes lignes de cet accord, qui mérite d'être étudié en détail.

On peut s'étonner du non chiffrage de la réduction des GES, envisagée autour de -70% en 2050. Il semble néanmoins acquis que l'ensemble des gouvernements réalise que l'ère des énergies fossiles se termine et qu'il faudra viser d'une façon ou d'une autre (non émission ou élimination) une neutralité carbone.

Que seront les travaux pratiques déclinés dans chaque pays ?

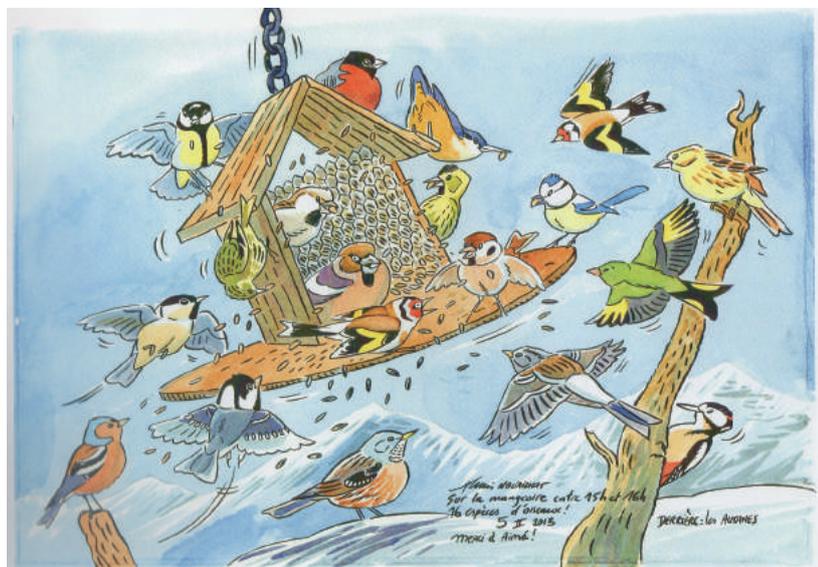
Y aura-t-il constitution d'une super-structure indépendante permettant de vérifier et d'évaluer les engagements des États ?

Quels financements pérennes pour l'adaptation : digues de protection des villes, constructions résistantes aux ouragans, déplacement - ou protection - des populations ?

Alors oui, peut-être est-on à la sortie du premier virage. Mais la route qui se profile est loin d'un doux chemin creux ombragé et rectiligne !

A suivre... !

AS



Aquarelle d'Alexis Nouailhat

V Œ U X

Liberté
Egalité
Fraternité

3 mots magnifiques n'est-ce pas ?

Qui si nous les cultivons

Changeront la face du monde*

* d'après Pierre Bordage

SOMMAIRE

- Éditorial..... p. 1
- Promenons-nous..... p. 2
- Faute de grives... p. 2-3
- Le fusain..... p. 3
- Traces d'Histoire Cistercienne..... p. 4
- La Via Francigena..... p. 5
- La fable de la Fontaine aux Anes..... p. 6
- Changements climatiques..... p. 7
- Le temps s'arrête à Luyères..... p. 8
- L'art tumulaire..... p. 8
- Un village, un personnage..... p. 8
- Actualités du Parc..... p. 9
- Contacts utiles :
Trombinoscope du PnrFO..... p. 10
Organigramme du PnrFO..... p. 11
- Animations..... p. 12
- Abonnement..... p. 12

PROMENONS-NOUS...

La pluie de septembre reverdit la nature, les fleurs retrouvent leur coquetterie. Dans les bois, cèpes, girolles et coulemelles ont sorti leurs chapeaux et entonnoirs, les paniers sont remplis d'une cueillette délicieuse. Profitant du beau temps, mon mari et moi avons marché dans la forêt du Temple ramassant çà et là quelques champignons puis nous sommes dirigés vers notre observatoire improvisé entre forêt et lac. La place était occupée ! Le petit groupe composé de Serge, ornithologue bien connu à la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO), Christine et Alexis nous fit signe d'approcher et nous invita à regarder dans la longue vue. Quel spectacle sous nos yeux ébahis : martin pêcheur, cigognes noires, busards, aigrettes garzettes, grandes aigrettes, hérons cendrés, sarcelles... Alexis était le plus en verve et donnait des détails fort intéressants. Très vite, nous nous sommes trouvés un point commun : je lis la revue « la Salamandre » pour laquelle il a été aquarelliste. Une amitié était née. Mais me direz-vous « où veut-elle en venir ? ». C'est que Alexis, ce n'est pas monsieur tout le monde. Je vais vous le présenter.



En 1987, après 3 années d'école d'illustration, Alexis obtient un diplôme d'illustrateur.

Deux années de service civil à la FRAPNA (Fédération Rhône Alpes de Protection de la nature) lui permettent de travailler avec les Réserves Naturelles, les Parcs Nationaux et Régionaux, les Muséums d'Histoire Naturelle et toutes les structures « d'éducation à l'environnement ».

Infatigable voyageur, il traverse l'Afrique, Madagascar, le Yémen, l'Amérique du Sud dont une expédition de 2 mois en Patagonie, le Canada, jusqu'à l'Arctique en kayak de mer, l'Inde, le Népal (camp de base de l'Everest, tour du Dhaulagiri, sanctuaire des Annapurna) l'Australie, la Tasmanie, les Terres Australes et

Antarctiques Françaises (TAAF), la Terre Adélie en Antarctique pour une mission de l'Institut Français pour la Recherche et la Technologie Polaire (IFRTP), sans oublier l'Europe qu'il a sillonnée de Mallorca au Spitzberg et des Shetlands au Kurdistan.

Ses aquarelles sont exposées dans plusieurs salons en France et à l'étranger. Un mot clé pour Alexis : la diversité, biologique bien sûr mais aussi humaine avec les différentes cultures qu'il rencontre lors des voyages « hors des sentiers battus ». Diversité que l'on retrouve dans son travail, passant avec aisance de l'humour, lorsqu'il s'agit, par exemple, de réhabiliter des animaux qui inspirent la crainte au réalisme pour illustrer des ouvrages scientifiques.

Il illustre des ouvrages d'éditeurs comme Glénat, Milan, Gallimard... et des revues comme Wapiti, Insecte, La Salamandre... et a fait éditer quelque 400 modèles de cartes postales sur la nature.

A partir des milliers d'aquarelles réalisées sur le terrain, Alexis réalise une collection de carnets de voyages sur les massifs de l'arc alpin de la Méditerranée à la Slovénie. Dans l'ordre de parution : Ecrins, Vercors, Dévoluy, Chartreuse, Belledonne, Queyras, Ubaye, et en cours : Mont Blanc, Aravis, Mercantour, Drôme, Vanoise, Piémont, Chablais, Valais, Oberland, Tessin, Dolomites, Tyrol... et bien-sûr les carnets de voyages à l'étranger : Chypre, Népal, Maroc, Patagonie... aux Editions du Fournel : www.editions-fournel.fr

Alexis expose son travail d'explorateur naturaliste toute l'année dans son atelier de Saint Bonnet en Champsaur dans les Hautes Alpes au pied du parc National des Ecrins, un immense terrain d'aventures !

Promenons-nous dans les bois, ce jour là, il n'y avait pas de loup, pas de templier, pas de nain, mais Alexis, ce fut une belle rencontre.

Pour plus d'informations : Alexis Nouailhat
Les Chanalettes
05 500 St Bonnet
Tél et Fax : 04 92 49 09 65

Ghislaine Simonnot

Cousines des Merles et autres « Tudidés », les grives sont présentes dans le monde entier. Chez nous, il en existe 4 espèces : les Draine, Litorne, Mauvis et Musicienne.

Les grives sont assez faciles à observer, surtout en hiver, quand elles viennent aux pommes dans nos jardins, ou dans les prés, par centaines, occupées à vermillier.



La **Draine** est plus grosse qu'un Merle. Manteau brun-gris et poitrine claire ponctuée de noir, on la surprend souvent dans les boules de gui. Son envol est souvent accompagné d'un bruit de crécelle.

Cette colporteuse de gui ne dédaigne pas les fruits délaissés au fond du verger, oubliant son instinct farouche quand le froid l'y contraint.

Son chant de « merle triste » se fait entendre surtout l'hiver quand elle est seule à braver l'ambiance moribonde, à la cime

d'un épicéa ou en lisière de forêt. Nicheuse des hautes frondaisons, elle devient plus discrète à la belle saison à l'inverse de sa cousine musicienne.



La **Musicienne** est en effet la plus loquace au printemps. Son chant sonore est une répétition de 3 ou 4 motifs flûtés. Physiquement c'est le modèle réduit de la Draine, difficile à voir, tant elle aime se fondre dans la végétation dense des feuillus.

Dans certaines régions, elle affectionne le couvert des forêts de résineux. C'est une petite forgeronne qui a la particularité de se servir d'une pierre comme enclume, pour casser les coquilles d'escargot et autres carapaces d'insectes. La Grive musicienne aime également la proximité des vignes à l'automne, où elle se délecte des raisins en compagnie de sa cousine, la Mauvis.

LE FUSAIN

Le fusain d'Europe

« *Euonymus europaeus* » de la famille des Balsaminacées a des fruits rose vif se fendant pour dévoiler 4 graines orange.

On nomme souvent ses fruits « bonnet d'évêque » de par leur ressemblance à la coiffe des évêques. Mais attention, bien que jolis et attirants, ces fruits sont très toxiques. D'ailleurs toute la plante est toxique et mortelle même pour les brebis mais ce sont surtout les fruits qui attirent les enfants...



Les jeunes rameaux sont tétragones⁽¹⁾, ce qui lui a valu un de ses noms vulgaires qui est « bois carré ». Le nom d'*Euonymus* dérive de la mythologie grecque et, précisément, de la mère des Euménides, des divinités vindicatives. Littéralement, il signifie « bien nommé », mais il s'agit d'un euphémisme pour faire allusion au caractère vénéneux de la plante.

Du côté de l'Ethnobotanique

Les graines bien que toxiques étaient utilisées comme émétique⁽²⁾ et purgatif. Elles étaient également utilisées autrefois dans les campagnes, réduites en poudre, comme insecticide, et particulièrement contre les poux. Cette poudre très efficace, mais irritante pour le cuir chevelu n'est plus utilisée de nos jours...

Plus proche de nous, Jean Daunay nous apprend dans son « parler de Champagne » que le Fusain d'Europe pousse dans le « bouchon » ou « brosse », ce qui signifie buisson ou broussailles et qu'on le surnomme « bonnet carré » dans l'Aube.

Comment réaliser des fusains

Prendre une boîte de conserve et faire quelques trous dedans. Trouver un fusain et couper des branches d'un centimètre de diamètre environ (moins c'est possible mais pas plus) et bien remplir la boîte de conserve avant de bien la refermer des 2 côtés.

Allumer un feu et attendre qu'il n'y ait plus que des braises. Placer la boîte complètement recouverte au cœur de celles-ci.

Le lendemain, récupérer la boîte de conserve lorsqu'elle est froide. Ouvrir et prendre le contenu : des fusains de dessin qui ne salissent pas les doigts et ne s'écrasent pas sur le papier tout en le marquant.

Franck Jarosz
Ethnobotaniste⁽³⁾

(1) Qui a quatre angles.

(2) Vomitif.

(3) L'ethnobotanique étudie les rapports entre tel groupe ethnique et la flore de l'espace où il vit.

E GRIVES...



La **Mauvis** est un oiseau de passage, elle niche plus au nord, surtout en Scandinavie. Les premiers migrateurs passent dès la mi-septembre, profitant ainsi des vendanges, puis descendent plus au sud. Les hivernants sont rares et discrets. La migration s'effectue

principalement de nuit, le retour s'opère au mois de mars.

C'est à la fin de ce mois qu'il est plus facile de l'observer, cherchant sa nourriture au sol en fouillant dans la litière des forêts.

C'est également fin mars qu'on entend les premiers chanteurs, se faisant la voix à l'approche des quartiers nuptiaux. C'est la plus petite de la famille, en livrée rayée et au sourcil clair très marqué.

L'autre critère diagnostic est le roux des aisselles, qui est seulement visible en vol et qui la distingue des autres grives.



La **Litorne** est sans doute la plus jolie, car la plus colorée des grives. Plutôt hivernante dans notre région, elle niche tout de même ici et là. C'est également la plus grégaire, elle ne s'isole que pour nicher. « Tia-Tia » comme l'appelle les anciens, est l'onomatopée de son cri, aussi dur et puissant que son chant est confus, de « piètre-merle ».

Dans « L'étymologie des noms d'oiseaux, de Cabard et Chauvet : Litorne serait d'origine nordique, du néerlandais *leuteren* = tarder et du picard *lutrone* = lambin, musard et aussi *lutroner* = s'amuser à des riens, peut-être justement parce que cette grive est curieuse, peu méfiante et qu'on arrivait ainsi à l'attraper facilement ».

Stéphane Gaillard
(Pnr Forêt d'Orient)

TRACES D'HISTOIRE CISTERCIENNE

Les évocations historiques et patrimoniales sont de plus en plus fréquentes au cours des années. Tourisme, loisirs permettent au curieux, à l'amateur exigeant de participer à des rencontres, visites, conférences de qualité. Après la visite de l'exposition sur Clairvaux à l'Hôtel Dieu-le-Comte (Templiers, Vitrail...), comment ne pas être tenté d'approfondir ses connaissances sur la dimension champenoise du sujet, livresque bien-sûr mais aussi sur le terrain. Une expérience déjà tentée pour les Templiers. N'étant pas formé à la paléographie, les textes calligraphiés, anciens, en latin de l'époque ne me sont, comme à beaucoup, que peu accessibles, le monde des Archives souvent lacunaires, même après traduction ne nous donne souvent pour ces époques (X^e / XII^e s.) que quelques aspects de l'organisation du pouvoir, de l'économie, du religieux nous laissant ignorer le quotidien, la vie, le statut des humbles, des petites gens.

Partons donc dans le Parc naturel régional de la Forêt d'Orient et ses alentours, cela ne va pas être facile, presque un millénaire, les paysages se sont modifiés au cours du temps. Ils nous parlent de l'activité des hommes, des événements (guerres, épidémies, météorologie...), tentons de nous doter de repères historiques pour ce XI^e-XII^e s.



Abbaye de Montieramey

Crédit photo : Anne-Marie Amandry

La monarchie Carolingienne a vécu. L'avènement d'Hugues Capet entérine l'indépendance de grandes principautés dont la Champagne. Ce sont les comtes de Brienne, titre issu du monde carolingien, qui restent les vrais seigneurs des terres comprenant l'actuel Parc. Mais essayons de nous rapprocher de l'implantation initiale. Les derniers défrichements ont lieu (Amance, Brévonnes, Géraudot, Magny-Fouchard, Mesnil-Saint-Père, La Rothière, La Ville au Bois, La Villeneuve-au-Chêne...) complétant la liste des lieux habités du territoire. L'église poursuit son implantation et chaque communauté érige un bâtiment. Des abbayes s'implantent, essaient Cisterciens, Bénédictins, Prémontrés, une influence puis une domination sans partage. Tout d'abord, une puissance spirituelle au sens que nous lui donnons aujourd'hui mais aussi en fonction de la richesse.

En cette fin du XII^e s. un homme, Bernard de Clairvaux, ne révolutionne pas que les esprits, il modifie profondément la pensée médiévale mais aussi l'organisation de la vie économique, technique, la gestion du territoire. Les moines doivent subvenir à leurs propres besoins comme le veut la règle. L'organisation entre moines de chœur issus de la classe des chevaliers et moines convers apporte une réelle évolution technique (hydraulique, taillanderie, moulins, cultures, gestion des forêts, élevages divers...). Cela assurera une grande richesse et marquera les siècles qui suivront. Il est difficile dans le Parc de dissocier ce qui relève des Cisterciens, des applications que l'on retrouve dans les Commanderies de Templiers. Construits avec les matériaux disponibles, bois, terre crue, cuite, la plupart des édifices ont disparu. Il n'est d'ailleurs pas rare, avec un œil averti, de retrouver des briques, tuiles, carreaux, fragments qui apportent un éclairage sur les types de constructions.

La pierre étant rare, difficilement transportable, elle était réservée aux édifices prestigieux, église, châteaux...

Les témoignages de cette période du début du roman sont encore visibles (baies géminées, absides en cul de four, petites baies en plein cintre, portails..., souvent réutilisés lors de la reconstruction au XVI^e s.). Les nefs de nos édifices sont à la charge des paroissiens souvent pauvres, elles conservent des témoignages émouvants de la pratique architecturale.

Au XII^e s., les décors que l'on considère aujourd'hui comme du domaine artistique n'existaient pas. Peintures, sculptures, sols, sont l'œuvre de tailleurs d'images, intégrés à la construction comme dans le cloître de l'abbaye de Basse-Fontaine (feuillages, animaux chimériques, personnages, monstres...), tout l'imaginaire du monde roman. Les édifices cisterciens sont plus sobres encore, pas ou peu de couleur, des formes géométriques que l'on retrouve dans la sculpture, les vitraux, les carreaux émaillés des sols, rien ne doit détourner le regard, distraire de l'essentiel : sauver son âme. La diffusion des décors se développa d'abord par des convers itinérants puis par des ateliers laïcs qui firent évoluer l'imagerie en l'enrichissant, la diversifiant, un art qui traversa les siècles jusqu'au XVII^e s.



Chapiteau - Abbaye de Basse-Fontaine

Crédit photo : Anne-Marie Amandry

J'ai découvert une étude approfondie sur la charpente, mais aussi sur l'ensemble de la construction, difficilement accessible au néophyte (art du trait, mise en évidence de la proportion dorée, multiplication de l'emprise initiale, avec des hypothèses intégrant le pied royal et les mesures du tombeau du christ...). Des granges encore existantes ou proches du Parc relèvent de cette étude, restaurées, modifiées (pannes, arbalétrier, poinçons...). Ces ensembles sont datés du XII^e / XIII^e s. (Gagnage d'Outre-Aube, Laubressel, Nuisement, Marolles-lès-Bailly, Rouilly-Saint-Loup...).

La méthode de marquage des bois qui perdure apporte une touche humaine sur la vie des constructeurs.

Incendies, faits de guerres, abandon après les grandes épidémies, réemploi pour de nouvelles constructions plus fonctionnelles, expliquent la disparition de nombreux édifices. Mais le bois des charpentes très souvent en chêne local, quand il n'est pas exposé aux intempéries, peut durer des siècles.

La XXI session, chapitre VII du Concile de Trente (1545-1563) organise la réutilisation des éléments ruinés d'un édifice religieux. La difficulté de façonnage et de mise en œuvre explique peut-être que ceux-ci soient parvenus jusqu'à nous.

Bonnes découvertes.

Remerciements à Richard Mahee, architecte DPLG, Sylvain Michon et Jean Marc Marande pour la documentation.

Jacky Depoix

LA VIA FRANCIGENA

Le mercredi 21 octobre eut lieu à l'abbaye de Clairvaux un colloque sur la Via Francigena et les foires de champagne, animé par de grands spécialistes tels Massimo Tedeschi (Président de l'AEVF)⁽¹⁾, Charles Myber (journaliste du patrimoine) et Patrick Demouy (professeur des Universités en Histoire médiévale).



Comme l'a si bien dit Patrick Demouy, l'un des grands médiévistes de France, « nous ne pouvons dissocier les routes des pèlerins des routes des marchands ».

Qu'est-ce que la Via Francigena ?

Son nom peut se traduire par la voie qui vient de France. C'est un réseau de routes et de chemins emprunté par les pèlerins venant de France et du Sud du Saint-Empire romain germanique (Allemagne) pour se rendre à Rome. Comme pour les chemins de Saint Jacques de Compostelle, plusieurs itinéraires sont possibles mais le plus connu est celui qu'emprunta en 990 Sigéric, archevêque de Canterbury pour se rendre à Rome. Il en laissa la description dans un document qui récapitule ses 80 étapes.

C'est donc une importante voie de pèlerinage médiévale qui traverse sur une partie de son trajet le territoire du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient.

Elle a fait l'objet d'études, d'un balisage et d'une reconnaissance en 2004 par le Conseil de l'Europe comme « grand itinéraire culturel du Conseil de l'Europe ».

La VIA FRANCIGENA De Canterbury à Rome



« Tous les chemins mènent à Rome », c'est bien connu.

Décrivons ce fameux itinéraire emprunté par Sigéric, qui se rendit à Rome afin d'y rencontrer le Pape et recevoir le pallium⁽²⁾.

Le parcours s'étend sur près de 1800 kilomètres à partir de Canterbury. Il traverse les villes anglaises de Patricbourne, Sheperdswell et Douvres. Après la traversée de la Manche, la Via Francigena passe en France par Wissant, Arras, Laon, Reims, Châlons-en-Champagne, Bar-sur-Aube, Langres, Besançon et Pontarlier.

En Suisse, son itinéraire chemine par les villes de : Saint Croix, Lausanne, Vevey, Saint Maurice, Bourg Saint Pierre et le col du Grand Saint Bernard.

En Italie, Sigéric traverse les villes d'Aoste, Pavie, Lucques, Sienne, Bolsène, Viterbe pour rejoindre Rome et la Cité du Vatican en empruntant l'antique Via Cassia et enfin la Via Triumphalis. Les étapes du manuscrit de Sigéric (environ 20 kilomètres par jour) servent de base à l'itinéraire actuel (GR145).

Un autre parcours historique passe en France par Troyes, Dijon, Lyon, Chambéry, Saint Jean de Maurienne et le col du Mont Cenis.

La Via Francigena fut très tôt en concurrence avec les routes du chemin de Saint Jacques de Compostelle qui devenait « LE » pèlerinage du Moyen-âge. Elle devait très vite tomber dans l'oubli.



De nos jours, le renouveau du tronçon de la Via Francigena sur le territoire français est en route depuis les années 2000, un balisage voit le jour peu à peu. Le problème est que la Via Francigena n'est pas identifiable par un symbole aussi connu et aussi fort que la coquille de Saint Jacques de Compostelle. Le balisage peut ainsi revêtir diverses formes selon les pays, le plus habituel est la silhouette d'un pèlerin.

Les gens du Moyen-âge n'ont pas réellement créé d'itinéraires routiers mais se sont contentés d'utiliser les anciennes voies romaines. Ainsi la route Troyes - Bar-sur-Aube suivait à peu près le tracé de l'actuelle D619 et après Vendeuvre-sur-Barse rejoignait directement la cité barabline en passant par le pont romain de Spoy.

La conférence de Patrick Demouy sur les foires de Champagne captiva l'assemblée. Après l'assiette du pèlerin servie dans le lavoir des Moines, Monsieur Leroux servit de guide à ses hôtes pour leur faire découvrir, comme il en a le secret, le mouvement cistercien et l'abbaye de Clairvaux.

Gérard Schild

(1) Association européenne de la Via Francigena.

(2) A l'origine manteau romain puis bandelette de laine blanche que portent, aux fêtes solennelles, le Pape et les Prélats à qui le Pape l'a confiée.

LA FABLE DE LA FONTAINE AUX ÂNES⁽¹⁾

Quand j'étais enfant, il se trouvait, au centre de Piney, deux points d'eau équipés chacun de deux pompes. L'un, devant mon ancienne école devenue médiathèque, l'autre devant la halle qui lui donnait son nom. On les disait simplement « pompes ». Les « pompes de l'école » ont laissé leur place à du stationnement, l'Association de Sauvegarde du Patrimoine de Piney et Alentours vient de restaurer et de remettre en eau celles de la halle à qui l'on a donné le titre plus noble de « fontaine ». D'où le nom de « fontaine de la Halle », puisqu'elle se trouvait là.



La Fontaine de Piney, devant le pavillon des Luxembourg

Crédit photo : A. T.

On la supposait ancienne, elle ne l'est pas vraiment.

C'est en 1842 que la décision est prise de creuser, devant la halle, un puits de 6 m de diamètre sur 10 m de profondeur. On le surmonterait d'une pierre à laquelle on fixerait deux pompes, et d'une autre qui serait un bassin. Décision prise tout début de 1843, les travaux peuvent commencer.

Gamin, j'ai vu des chevaux boire à l'abreuvoir, des voisines remplir des brocs, des « laveuses » mouiller leur linge et des petits métiers s'installer près des pompes...

Telle est l'histoire vraie des pompes de la halle devenues Fontaine des Voyageurs en juillet dernier.

Et à présent, la fable.

Il nous venait, autrefois, un colporteur qu'on appelait l'Auvergnat. Vers la fin du printemps 1843, il était arrivé avec une carriole attelée d'une jeune ânesse du nom de Bourriquette. La place était en travaux - on y creusait un trou de 6 m de diamètre qui aurait 10 mètres de profondeur quand il serait fini - il avait déballé sous la halle.

Il avait attaché Bourriquette à un poteau pour qu'elle n'aille pas se perdre dans ce village qu'elle découvrait seulement. Pareillement exposée, on aurait pu la croire offerte à la vente et dire, parodiant le poète : « *qu'elle était jolie la petite ânesse de monsieur le marchand ! Qu'elle était jolie avec ses yeux doux, ses sabots noirs et luisants et ses grandes oreilles duveteuses qui balançaient au vent...* ».

En ce temps-là, quelques ânes travaillaient encore à Piney. Déjà, celui du moulin de la Gruyère. Une grande carne qui répondait, quand il le voulait bien, au nom évocateur d'une enfance capricieuse : Cabochon ! Un animal osseux du dos, cagneux des pattes et parfaitement insolent.

Le lendemain du jour de l'arrivée du marchand était un dimanche. Profitant de son jour de repos, Cabochon était descendu jusqu'à la halle, s'était avancé jusqu'à l'éventaire du camelot, comme pour se choisir une parure. Bourriquette l'avait vu venir avec ses gros sabots crottés, ses naseaux baveux pointés sur la marchandise et ses yeux en coin qui la reluquaient. Quand il s'est approché jusqu'à trop près, elle lui a lancé ses quatre vérités : « *Vous êtes laid, vieux, sale et sentez mauvais... et vous tenez des propos insultants !* ».

Comme piqué par un taon, le pauvre Cabochon avait sauté sur la terre du bord du trou pour braire de plus haut. Si maladroitement qu'il avait trébuché, s'était vu dans l'eau tel qu'il est et s'était retrouvé au fond, les sabots dans la boue et le ventre dans l'eau.

Au-dessus de lui, la voix douce et chantante de Bourriquette avait essayé de le calmer : « *Tu n'es que ridicule. Ça ne peut te faire que du bien en t'amenant à plus d'humilité !* ».

La boue du fond et la raideur de la paroi l'avaient gardé prisonnier jusqu'au lundi matin. Bourriquette lui avait tenu compagnie, lui avait appris beaucoup sur les gens. Ceux des villes et ceux des champs qu'elle croisait dans ses voyages.

Lui avait eu moins à dire. Il avait parlé du moulin, avec de l'émotion, qui avait ému Bourriquette

En arrivant sur le chantier, les terrassiers avaient commencé par crier : l'imbécile avait massacré la paroi en se débattant... Et ils allaient avoir à faire une rampe pour le sortir de là !

Depuis, tous les ans, vers la fin du printemps, les femmes souriaient et les enfants riaient de voir les deux ânes se promener de concert dans les ruelles et chemins du village...

Jusqu'à ce qu'après seulement cinq printemps ce soit un copain de Cabochon qui attendait Bourriquette. Il avait à lui dire que son ami n'avait pas supporté la rigueur de l'hiver.

On dit ici que c'est parce que Bourriquette pleure toujours que le puits ne tarit jamais. On dit aussi que cette fable de la Fontaine de Piney est un hommage à l'amitié.

André Thiennot

(1) Extrait de « *La fabuleuse histoire des ânes de la Fontaine de Piney* » aux éditions de l'Asppa, réf. 15-08.

CHANGEMENTS CLIMATIQUES : tous concernés, tous acteurs



Le 2 octobre, en amont de la COP 21, la ville de La Chapelle Saint Luc a organisé une rencontre pour découvrir des témoignages et échanger à partir d'exemples concrets.

Gaël Derive, scientifique-explorateur-réalisateur et écrivain, auteur du livre « *Nous aurions dû rester des singes ...* » a exposé les enjeux environnementaux et législatifs du dérèglement climatique : collectivités locales, associations et citoyens, chacun a un rôle à jouer dans la transition écologique. La connaissance de la situation actuelle et les projections scientifiques imposent de décider et agir vite pour lutter contre le changement climatique. Agir, décider, certes... Mais qui, quoi, comment, quelles priorités, quels objectifs, quel calendrier ?

A la fin de son intervention, il nous a fait part de son pessimisme !

Audrey Brachet, chargée de mission à la DREAL Champagne-Ardenne, a présenté les grandes lignes de la loi sur la transition énergétique. Les finalités de cette loi sont destinées à :

- Préparer l'après-pétrole.
- Renforcer l'indépendance énergétique de la France.
- Préserver la santé humaine.
- Lutter contre le changement climatique.

Les principaux objectifs de la loi :

- Développer les transports propres ; améliorer la qualité de l'air et protéger la santé.
- Lutter contre les gaspillages et promouvoir l'économie circulaire : de la conception des produits à leur recyclage.

Des actions concrètes

- Présentation du TEPCV (Territoire à Energie Positive pour une Croissance Verte) par Meïssa Diallo, directeur du P.N.R.F.O. Le Parc apporte une aide technique pour l'isolation thermique des bâtiments ; qu'ils soient publics ou privés .
- Économies lumineuses réalisées sur l'éclairage public de la ville de Troyes, témoignage de Marc Bret, adjoint au maire. Le Plan Lumière a permis l'installation d'abaisseurs de tension, la mise en place d'horloges astronomiques et l'utilisation de lampes à vapeur de sodium haute pression et de LEDs. Ces mesures permettent de faire des économies d'énergie et de réduire les dépenses !
- L'économie circulaire pour boucler la boucle. L'ADEME Champagne-Ardenne travaille sur un concept qui peut être défini comme un système économique de production et d'échange qui, à tous les stades du cycle de vie des produits, vise à augmenter l'efficacité de l'utilisation des ressources et diminuer les impacts sur l'environnement tout en permettant le bien-être des individus
- Le but : donner une seconde vie aux produits !
- Présentation du LABO d'innovation publique de la Région Champagne-Ardenne, qui cherche, propose, teste une autre manière de faire l'action publique, en donnant aux citoyens, aux entreprises, aux territoires et à l'État le pouvoir d'agir ensemble.

Le palmarès 2015 de l'Écologie

Comme chaque année, l'hebdomadaire LA VIE a publié, dans son n° 3660, le palmarès écologique des 96 départements français de métropole.

En préambule, on pouvait lire une note optimiste : « *La 9^e édition de notre classement montre une « France verte », qui s'enracine dans les départements et de plus en plus riche en initiatives concrètes. Un tableau encourageant à la veille de la Cop 21* ».

Les lauréats : 1 Gironde, 2 Hérault, 3 Côtes-d'Armor.

Au niveau régional : 79 Hte-Marne, 86 Aube et Marne, 89 Ardennes.

Le classement est obtenu selon 8 critères. Voici les détails concernant le département de l'Aube.

- Agenda 21 : 67°
- Gestion des déchets : 89°
- Agriculture biologique : 75°
- Qualité de l'air : 36°
- Transition énergétique : 65°
- Qualité de l'eau : 32°
- Protection de la biodiversité : 34°
- Consommation durable : 89°

On se rend compte, au vu des résultats, que le préambule optimiste ne concerne pas l'Aube.

Et pourtant, notre département est peu peuplé, peu urbanisé et peu industrialisé. Mais il est aussi très agricole et très viticole.

Guy Labille

LE SAPIN DE NOËL

Le petit sapin sous la neige
Rêvait aux beaux étés fleuris.
Bel été quand te reverrai-je ?
Soupirait-il sous le ciel gris.
Dis-moi quand reviendra l'été !
Demandait-il au vent qui vente
Mais le vent sans jamais parler
S'enfuyait avec la tourmente.
Vint à passer sur le chemin
Un gaillard à grandes moustaches
Hop là ! En deux coups de sa hache,
A coupé le petit sapin.
Il ne reverra plus l'été,
Le petit sapin des montagnes,
Il ne verra plus la gentiane,
L'anémone et le foin coupé.
Mais on l'a paré de bougies,
Saupoudré de neiges d'argent.
Des clochettes de féerie
Pendent à ses beaux rameaux blancs.
Le petit sapin de Noël
Ne regrette plus sa clairière
Car il rêve qu'il est au ciel
Tout vêtu d'or et de lumière.



Pernette Chaponnière

LE TEMPS S'ARRÊTE À LUYÈRES



passé médiéval extrêmement riche. Combats de chevaliers, jeux

Les 26 et 27 septembre, la Guilde des Traceurs de Temps a ouvert les Portes du Temps à Luyères. Près de 200 personnes costumées ont permis aux visiteurs venus nombreux sous un soleil radieux de replonger dans un

viking, ateliers pour les enfants, barbier ou tir à l'arc pour les plus grands,... tout était réuni pour partager un bon moment en famille ou entre amis. Certains auront tenté les saveurs médiévales, goûtant les épices, humant le fumet d'un sanglier mariné à l'Hypocras. D'autres auront appris comment on se lavait au Moyen Age... autant d'idées reçues brisées. Et c'est bien là tout l'enjeu de cette association : promouvoir le savoir, les modes de vie et tordre le cou aux idées les plus courantes sur la vie au Moyen Age ! Pour une première, cette édition 2015 aura marqué les esprits. Merci ! A quand la prochaine fête médiévale à Luyères ?

Frédéric et Ludivine Taupin

ON A LU

L'ART TUMULAIRE



Indifférence, désaffection, abandon, reprise, destruction des sépultures, quel est notre rapport à la fin de vie ?

Comment l'Homme a-t-il appréhendé cet aboutissement de l'existence au cours des siècles ? (rites, religions, cérémonies...).

Vaincre sa peur, laisser une trace dans les mémoires, les cœurs... les pratiques ont varié au cours des siècles, nous tentons d'aborder ces phénomènes dans le dernier numéro spécial de Lou Champaignat à paraître pour la fin de l'année. La découverte du cimetière, d'une sépulture peut être riche d'informations pour un public d'historiens de l'art, généalogistes, graphologues mais aussi de rêveurs, de poètes, la découverte d'une symbolique qui

nous échappe, d'hommes célèbres injustement oubliés... Un lieu hors temps où l'on peut s'interroger sur les valeurs de l'existence et pourquoi pas y trouver du sens. Il est temps de sauvegarder ces lieux patrimoniaux riches de culture, de mémoire. Une idée de circuit est en projet, vos informations seront les bienvenues.

Jacky Depoix

Appel à nos lecteurs

Si dans le cimetière de votre commune existent une ou plusieurs tombes ayant une particularité, merci d'en informer l'association, cela peut être, tant en ce qui concerne la conception ou la décoration du monument, que par la célébrité ou l'originalité de la personne qui y est inhumée.

Merci à tous, pensez à joindre si possible une photo et à bien situer l'emplacement !

UN VILLAGE, UN PERSONNAGE

« Si tous ne sont pas illustres, aucun n'est sans mérite »

BRIENNE-LE-CHÂTEAU (1)



Brienne-le-Château a vu naître plusieurs personnages qui se sont illustrés dans des domaines bien différents : les croisades, les guerres, les arts. Cet encart ne suffira pas à relater la vie de tous, il y aura donc une suite.

Aujourd'hui intéressons-nous à la vie aventureuse de 2 frères, comtes de Brienne pour l'un, tuteur d'un comte mineur pour l'autre.

Gautier III, comte de Brienne, né dans ce bourg vers 1167, est le fils aîné d'Érard II et d'Agnès de Montfaucon. Il participe à la 4^e croisade conduite par le comte de Champagne, Thibaut III. En 1200, il épouse Elvire de Lecce, héritière de Guillaume III de Sicile. A la mort de ce dernier, il hérite du titre de roi-titulaire du royaume de Sicile, convoité par Frédéric II du Saint-Empire romain germanique. Gautier III en appelle au pape Innocent III pour faire valoir ses droits, le pape ne lui consent que la principauté de Tarente et le comté de Lecce. Il revient alors à Brienne en 1202 pour financer la levée d'une troupe en engageant ses terres, après quoi il repart conquérir la Sicile.

Son frère Jean, né vers 1170, l'accompagne. Battu à Sarno et grièvement blessé, Gautier III meurt en 1205. Sa mort amène Jean à rentrer en France avec le fils posthume de Gautier, dont il va assurer le tutorat du comté de Brienne jusqu'à la majorité de son neveu, qui deviendra le 1^{er} comte de Brienne sous le nom de Gautier IV.

Érard II destinait son fils Jean à une carrière ecclésiastique. La passion des armes le poussera à s'enfuir. Il se couvrira d'honneur et sera considéré comme le chevalier le plus valeureux de son époque. Apprécié de la cour et du roi, c'est tout naturellement qu'en 1208, il se voit offrir, avec l'aval de Philippe Auguste, la couronne et la main de la veuve du roi de Jérusalem, Marie de Montferrat, sa cadette de 30 ans. Le mariage et le couronnement ont lieu en 1210. En 1212, la reine meurt en mettant au monde une fille, Isabelle de Brienne, héritière du royaume. Jean devient régent. Isabelle, qu'on appelle également Yolande, épouse Frédéric II, empereur du Saint-Empire romain germanique, roi d'Italie et roi de Sicile en 1225. Le mariage marque le départ définitif de Jean de Brienne, chassé de la cour par son gendre. Jean de Brienne se retrouvant sans poste ni ressource, le pape Innocent III lui offre une charge à la cour de Rome. Robert de Courtenay, empereur de Constantinople décède en 1228, laissant sur le trône un enfant mineur Baudouin II. Jean de Brienne accepte la régence en tant qu'associé au trône.

Il s'éteint à Constantinople en 1237.

A suivre...

Décès de Pierre Pescarolo

Nous avons appris avec beaucoup de tristesse le décès de Pierre Pescarolo ardent défenseur du PNRFO. Président de la commission environnement et de l'office de tourisme, il en était également un acteur incontournable et se sera soucié de son devenir jusqu'à l'épuisement de ses forces. Au nom de l'ensemble des amis du Parc, le Conseil d'administration tient à souligner son respect pour l'homme qu'il était et assure son épouse, son fils et toute sa famille de toute sa sympathie.



Pierre Pescarolo était toujours présent à nos assemblées générales.

Nouvelles élections partielles

Lors du comité syndical du 27 novembre ont été élus au comité syndical :

- Jean-Baptiste Rota, maire de Vendevre-sur-Barse, membre titulaire représentant les bourgs centres
- Jésus Cervantes, maire de La Villeneuve-au-Chêne, représentant des communes hors bourgs-centres
- Daniel Chauchefoin, président de la communauté de communes de Brienne, 5^e Vice-président
- Jésus Cervantes, président de la commission tourisme (en remplacement de Pierre Pescarolo)
- Jean-Marie Coutord président de la commission environnement (en remplacement de Pierre Pescarolo)

Naissance d'un nouveau verger de sauvegarde

Un nouveau verger de variétés fruitières anciennes sera sauvegardé avec l'aide du PNRFO. Il se situe sur la commune de La Villeneuve au chêne et porte le joli nom de « verger aux chouettes ». Il est à noter que tous les projets des communes en matière de vergers devraient pouvoir être aidés dans le cadre du programme leader (si candidature acceptée).

Inquiétudes financières

La gestion des réserves nationale et régionale a pu, jusqu'à maintenant, être complètement financée par des budgets qui n'impactaient pas celui du Parc, ce qui ne sera pas le cas cette année...

A noter également que la gestion du littoral assurée pour les biens du département de l'Aube par les services du PNRFO est elle aussi déficitaire...

Un peu de douceur et de solidarité

11850 euros de subvention (dont 5000 € du Grand Troyes) ont d'ores et déjà été votés pour venir en aide aux communes sinistrées (principalement Bossancourt) à la suite de la dernière tempête. D'autres communes et communautés de communes devraient également faire prochainement un geste en ce sens.

Ambiance tendue

Ambiance tendue lors du dernier bureau et du dernier comité du syndicat mixte du parc. En question le SDCI (Schéma Départemental de Coopération Intercommunal) qui oblige à des regroupements (15000 habitants) d'EPCI (Établissement Public de Coopération Intercommunale) actuelles (exemple : Vendevre-

sur-Barse qui propose de s'allier à Soulaines, hors Parc et SCOT) et pourrait voir l'actuelle communauté de communes Seine-Barse rejoindre « le Grand Troyes ».

Si c'est bien aux communes et intercommunalités qu'il revient de faire les propositions les concernant, on ne peut que s'inquiéter de l'impact des décisions prises pour l'avenir du Parc.

Le Parc est protégé par sa charte et le label attribué jusqu'en 2021, mais qu'en sera-t-il ensuite ? D'autre part, la superposition de certaines compétences (exemple touristiques) risque d'avoir des conséquences non négligeables sur le plan financier. Et qu'en sera-t-il de la cohérence et de « l'esprit Parc » qui commençaient à se construire ?

Dans le cadre de la COP 21...

Un arbre pour le climat

La LPO lance une belle opération pour la nature et la planète "Un arbre pour le climat". Le Parc et les amis du Parc la relaient !

Le but de cette opération est de convaincre un maximum de mairies (mais également les écoles, entreprises, particuliers...), à l'occasion de la COP21, de planter un arbre pour symboliser l'engagement de tous et de chacun contre le dérèglement climatique. L'idée est de rappeler le caractère indispensable des arbres pour la santé de notre planète,

Un site internet est dédié à l'opération : www.unarbrepourleclimat.fr, sur lequel chacun peut se rendre pour participer à l'opération. L'objectif est de totaliser 36 000 engagements à travers toute la France (en référence aux 36 000 communes françaises) pour faire entendre notre attente collective.



Défi familles à énergie positive

5 équipes se sont constituées au sein du Parc pour participer à ce défi. Le lancement de l'opération a eu lieu le 27 novembre dernier au siège du Grand Troyes en présence de l'ensemble des équipes constituées qui ont pu, à partir de petits jeux conviviaux, commencer à exercer leur esprit de compétition en vue du classement final qui clôturera l'opération l'été prochain ! Rappelons l'objectif : économiser 8% sur ses factures d'énergie par rapport à celles de l'hiver précédent. Souhaitons-leur bonne chance !





Direction

DIALLO Meïssa

Directeur
03 25 43 81 91
directeur@pnrfo.org
- Direction du Syndicat Mixte du PNR de la Forêt d'Orient



Service administratif et financier

GUICHARD Pierre

Responsable du pôle administratif et financier
03 25 43 81 95
pierre.guichard@pnrfo.org
- Gestion budgétaire
- Gestion administrative
- Gestion des ressources humaines du syndicat mixte
- Organisation de la vie des instances



PINOT Dominique

Secrétariat
03 25 43 81 94
dominique.pinot@pnrfo.org
- Secrétariat, administration, etc



BONVALOT Catherine

Comptable chargée du budget principal
03 25 43 81 99
catherine.bonvalot@pnrfo.org
- Élaboration comptes administratifs
- Préparation, exécution et suivi budget primitif
- Assistance au directeur dans l'animation des instances
- Mise à jour des fiches suivi



HANAK Corinne

Comptable chargée des budgets annexes
03 25 43 81 83
corinne.hanak@pnrfo.org
- Budgets annexes (Espace Faune, Réserves Naturelles)
- Demandes de subventions
- Procédures marchés publics et secrétariat CAO
- Veille juridique sur les conventions et sur tous les sujets



FERNANDES Florence

Chargée des ressources humaines
03 25 43 81 92
florence.fernandes@pnrfo.org
- Gestion des carrières et des retraites
- Gestion des paies
- Gestion de l'administration du personnel
- Déclarations sociales mensuelles et annuelles



RENAULT Gaëlle

Secrétaire - comptable
03 25 43 81 94
bonjour@pnrfo.org
- Secrétariat



Service environnement

TOURNEBIZE Thierry

Chef du service / Directeur adjoint PNRFO
03 25 40 04 17
thierry.tournebize@pnrfo.org
- Directeur-adjoint PNRFO
- Chef du service Environnement
- Conservateur de la Réserve Naturelle Nationale de la Forêt d'Orient
- Conservateur de la Réserve Naturelle Régionale des Prairies humides de Courteranges



LARMANDE Pascale

Responsable de la Cellule "Zones humides"
03 25 40 04 12
pascale.larmande@pnrfo.org
- Assistance technique et conseil auprès des communes et des particuliers pour la restauration, la gestion durable et la préservation des étangs, mares, prairies humides et cours d'eau du Parc (Ramsar, Natura 2000, Trame Verte et Bleue)
- Inventaires et études scientifiques de terrain pour connaître la biodiversité végétale et animale des zones humides du Parc
- Communication, sensibilisation, animation scientifique et pédagogique auprès des différents publics (scolaires, universitaires, grand public...)



GRISON Aurélie

Chargée de mission "Zones humides"
03 25 40 04 12
zones.humides2@pnrfo.org
- Conseil et assistance technique aux propriétaires et communes en matière de gestion des zones humides
- Développement des connaissances sur les zones humides du territoire : inventaires, suivis écologiques, ...
- Appui à la mise en œuvre et au suivi d'études et projets liés aux zones humides
- Communication, animation et sensibilisation



MATHIEU Christine

Chargée de mission agri-environnement
03 25 40 04 15
agri.environnement@pnrfo.org
- Coordination et animation de la mise en œuvre des documents d'objectifs des sites Natura 2000 du Parc
- Animation des dispositifs contractuels agri-environnementaux



GAILLARD Stéphane

Garde animateur RNN de la Forêt d'Orient
03 25 40 04 11
stephane.gaillard@pnrfo.org
- Inventaires faunistiques
- Police de l'environnement
- Gestion et entretien du site



DEBAIR Alain

Agent technique RNN de la Forêt d'Orient
03 25 40 04 16
- Gestion et entretien du site
- Fauche et broyage
- Entretien du matériel



JOACHIM Fabrice

Chargé de mission RNR des prairies humides de Courteranges
03 25 40 04 14
fabrice.joachim@pnrfo.org
- Animation du site (scolaires et grand public)
- Travaux de restauration et de gestion
- Contribution aux inventaires biologiques et suivis scientifiques
- Surveillance du site - police de la nature



JOURNET Dominique

Brigadier Chef Espace Faune
- Gestion de l'Espace Faune et du cheptel
- Surveillance du site
- Accueil du public



DURAND Bruno

Agent technique à l'Espace Faune
- Gestion de l'Espace Faune et du cheptel
- Surveillance du site
- Accueil du public



Service tourisme

MOTTARD Christine

Adjointe Tourisme & Office de tourisme intercommunal
03 25 43 38 82
christine.mottard@pnrfo.org
- Adjointe au Service tourisme et à l'Office de tourisme intercommunal ***



CORNU Valérie

Conseillère en séjour - Office de tourisme intercommunal
03 25 43 38 88
info@pnrfo.org
- Conseillère en séjour de l'Office de tourisme intercommunal - Catégorie II
- Hôtesse principale



JAUVAIN Roseline

Conseillère en séjour - Office de tourisme intercommunal
03 25 43 38 88
info@pnrfo.org
- Conseillère en séjour de l'Office de tourisme intercommunal - Catégorie II
- Hôtesse principale



SEYSSSEL Julien

Chargé de communication
03 25 43 38 82
communication@pnrfo.org
- Développement de la communication
- Mise à jour des sites et portails internet
- Création et mise à jour des supports papier



Service développement local

GRANGIER Brenda

Chargée de mission Développement local
03 25 43 81 97
dev.local@pnrfo.org
- Instruction des demandes de subventions au titre des différents contrats et appels à projets auprès des communes, des collectivités et des porteurs de projets
- Conseiller les communes du Parc, les particuliers et l'ensemble des acteurs de l'aménagement



- Mise en place du projet de refonte de la signalétique du Parc
- Mise en place d'outils de valorisation des produits et savoir-faire locaux - Marque Parc et Route des saveurs et des savoir-faire
- Mise en place du répertoire des services du territoire
- Mise en place et suivi de l'observatoire de la biodiversité et du territoire (SIG)
- Référent EVA (logiciel d'évaluation de la Charte du Parc)
- Webmaster du portail institutionnel du site internet du PNR de la Forêt d'Orient

BOURGOIN Aurélie

Urbaniste Conseil
03 25 43 81 98
architecte.conseil@pnrfo.org
- Architecte conseil : Conseils aux élus et particuliers sur les permis de construire, déclarations de travaux, suivis des chantiers du Parc...
- Urbaniste conseil : Suivi du Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT) en cours, suivi et conseils sur l'élaboration des documents d'urbanisme des communes, conseils sur les parcelles, aide à l'aménagement des espaces publics...
- Paysagiste conseil : réalisation de listes de végétaux, aide aux choix d'espèces...



DUMONT Marine

Assistante urbaniste conseil
03 25 43 81 98
architecte.conseil@pnrfo.org
- Architecte conseil : Conseils aux élus et particuliers sur les permis de construire, déclarations de travaux, suivis des chantiers du Parc...
- Urbaniste conseil : Suivi du Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT) en cours, suivi et conseils sur l'élaboration des documents d'urbanisme des communes, conseils sur les parcelles, aide à l'aménagement des espaces publics...
- Paysagiste conseil : réalisation de listes de végétaux, aide aux choix d'espèces...



CHENUET François

Chargé de mission Plan Climat Énergie
03 25 43 81 93
energie.climat@pnrfo.org
- Animer la démarche de plan climat énergie et mettre en œuvre son programme d'actions
- Organiser une concertation entre les différents acteurs du territoire autour des problématiques liées au climat et à l'énergie
- Sensibiliser et communiquer sur l'avancée de la démarche auprès des partenaires et acteurs du territoire
- Représenter le PNRFO au sein du réseau Plan Climat Énergie



LEAL-CLARO Anthony

Animateur OPAH
03 25 43 81 93
opah@pnrfo.org
- Animation de l'Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat du Pnr de la Forêt d'Orient et du Nord Est Aubeois :
• aide à la décision des porteurs de projet
• assistance à la réalisation des dossiers de demande de subvention
• évaluation quantitative et qualitative des résultats de l'opération
• communication autour du projet OPAH



DUBOIS Léa

Chargée de mission Candidature LEADER
03 25 43 81 90
leader@pnrfo.org
- élabore la candidature LEADER
- organise des réunions de concertation avec les acteurs du territoire
- formalise la stratégie retenue et conçoit le dossier de candidature au programme LEADER
- communication autour de la candidature LEADER



DE MONTETY Agnès

Chargée de mission Marque Parc
03 25 43 81 86
dev2.local@pnrfo.org
- Mise en place de la Marque Parc
- Mise en place de la Route des saveurs et des savoir-faire



Écomusée

PERCHERON Charlotte

Animatrice Écomusée
03 25 92 95 84
ecomusee@pnrfo.org
- Mise en place et suivi d'animations au sein de l'Écomusée de la Forêt d'Orient



Service littoral

ELTER-LAFFITTE Frédéric

Chef de service
06 87 71 37 32
frederic.elter-laffitte@aub.fr



- Gestion des équipements et espaces suivants, propriétés du Département de l'Aube : 2 ports (600 places), 4 plages, des bâtiments d'accueil et 50 ha d'espaces publics
- Encadrement de l'équipe de permanents et de saisonniers
- Coordination des différents partenaires institutionnels, associatifs et privés
- Poursuite de l'aménagement des espaces et le développement des activités de loisirs et des produits touristiques en partenariat avec les collectivités locales, dont la nouvelle « Maison des Lacs »
- Assurer les responsabilités de correspondant en matière d'hygiène et sécurité pour toute l'équipe du Parc

DEVILLIERS Isabelle

Assistante Capitainerie Mesnil-St-Père
03 25 41 08 02
isabelle.devilliers@aub.fr



- Gestion administrative
- Gestion financière
- Gestion du personnel
- Dossier manifestations, commerçants sédentaires et ambulants

BAZILE Létitia

Agent d'accueil Capitainerie Mesnil-St-Père
03 25 41 28 30
port.mesnil@aub.fr



- Manager l'équipe technique
- Entretien les différents sites
- Entretien du matériel
- Aide technique des réservations de salles de la maison des lacs
- Aide à la mise en place des expositions

SENEPART Hugo

Agent d'accueil Capitainerie Mesnil-St-Père
03 25 41 28 30
compte.mesnil@aub.fr



- Gestion administrative (standart, secrétariat) et technique du port
- Gestion de l'accueil touristique et portuaire
- Gestion des expositions, communication et réservation de salles de la Maison des lacs

CARTIER Isabelle

Agent d'accueil Capitainerie Dienville
03 25 92 27 69
isabelle.cartier@aub.fr ou
port.dienville@aub.fr



- Gestion Accueil Portuaire
- Gestion Accueil Touristique
- Communication
- Régie et Administratif

ROBIDOU Corinne

Agent d'accueil Capitainerie Dienville
03 25 92 27 69
port.dienville@aub.fr



- Accueil Portuaire
- Accueil Touristique
- Service Carburant
- Administratif

THOMAS Sebastien

Chef d'équipe entretien
03 25 41 07 00
sebastien.thomas@aub.fr



- Manager l'équipe technique
- Entretien les différents sites
- Entretien du matériel
- Aide technique lors des manifestations.

BOISEAU Josette

- Agent d'entretien
- Entretien des espaces verts
- Entretien des sanitaires du port et publics
- Entretien des infrastructures (port de Mesnil,



- ponton de Lusigny, portique de mise à l'eau
- Aide technique pour les manifestations

MASSON Valéry

- Agent d'entretien
- Entretien des espaces verts
- Entretien des sanitaires du port et publics
- Entretien des infrastructures (port de Mesnil, ponton de Lusigny, portique de mise à l'eau)
- Aide technique pour les manifestations



JACQUARD Robert

- Agent d'entretien
- Entretien des espaces verts
- Entretien des sanitaires du port et publics
- Entretien des infrastructures (port de Mesnil, ponton de Lusigny, portique de mise à l'eau)
- Aide technique pour les manifestations



HACQUARD Sabine

- Agent d'entretien
- Entretien des espaces verts
- Entretien des sanitaires du port et publics
- Entretien des infrastructures (port de Mesnil, ponton de Lusigny, portique de mise à l'eau)
- Aide technique pour les manifestations



HARDY Rudy

- Agent d'entretien
- Entretien des espaces verts
- Entretien des sanitaires du port et publics
- Entretien des infrastructures (port de Mesnil, ponton de Lusigny, portique de mise à l'eau)
- Aide technique pour les manifestations

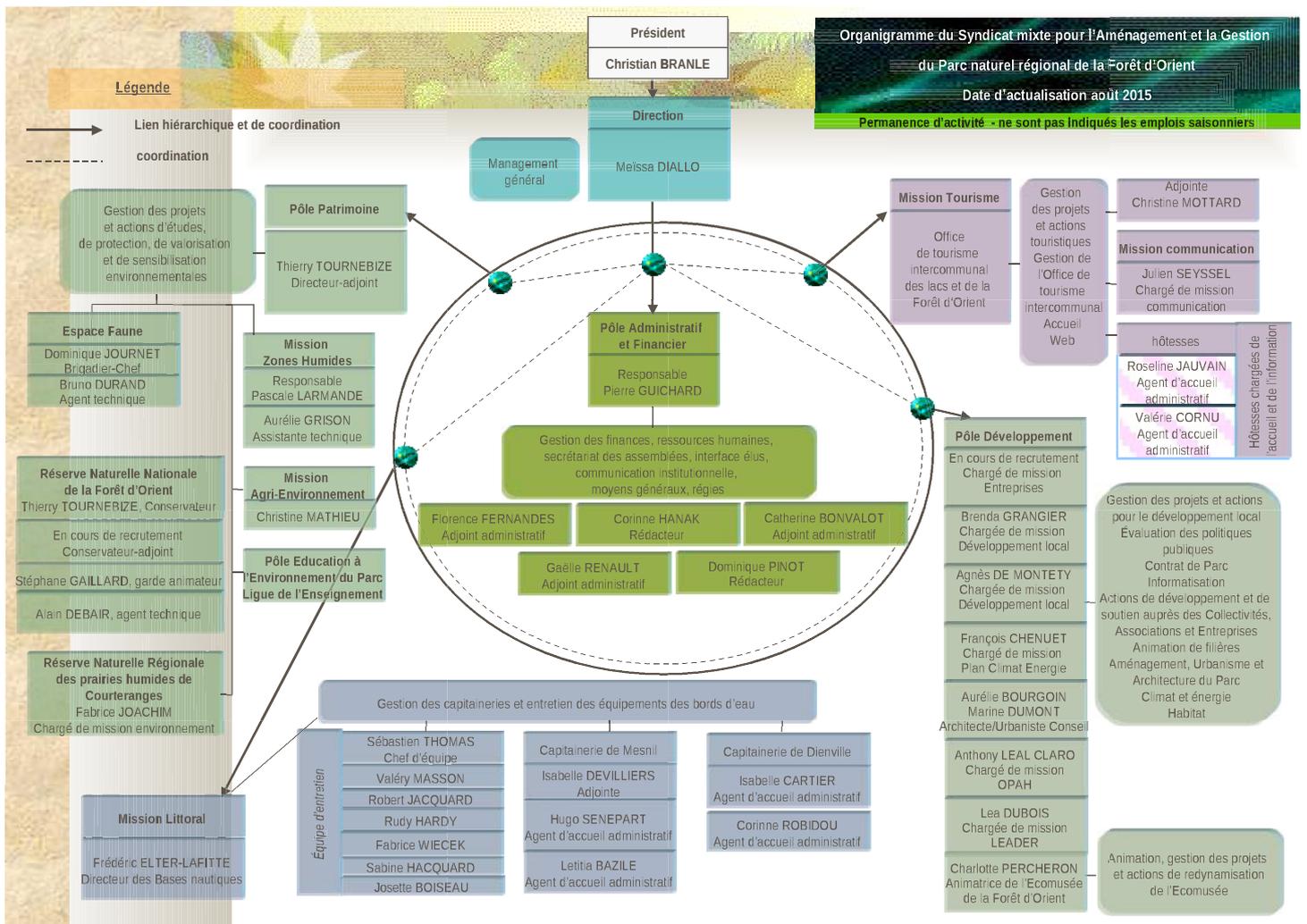


WICIEK Fabrice

- Agent d'entretien



ORGANIGRAMME DU PNRFO



RANDONNÉES

(2,50 euros pour les non adhérents et gratuit pour les adhérents)

Vendredi 15 janvier

Randonnée

« autour de Puits et Nuisement »

RDV à 13h30 devant la mairie

Samedi 13 février

Randonnée

« Mathaux : entre lac du Temple et lac Amance »

RDV à 13h30 devant la mairie

Dimanche 20 mars

38^e Brevet Pédestre

du Parc au départ de Lusigny-sur-Barse

RDV à partir de 9h00

à la Grange de Lusigny-sur-Barse

4 parcours : 25 km, 17 km, 10 km et 5 km

- Adultes : 5 €

- Étudiants, licenciés FFRP, Amis du Parc : 4 €

- Gratuit pour les moins de 12 ans



SALLE COMBLE AU THÉÂTRE DE LA FORÊT D'ORIENT

Les Amis du Parc ont organisé le 7 novembre dernier, en partenariat avec la municipalité de Vendevre-sur-Barse, une soirée théâtrale dans un lieu quelque peu inédit : le Théâtre de la Forêt d'Orient. Ce théâtre de poche aménagé par les Petits Colporteurs de la Forêt d'Orient constitue un écrin unique sur le territoire du Parc pour accueillir des spectacles dans des conditions professionnelles.



C'est la Compagnie de l'Échange (La Villeneuve-au-Chêne) qui est montée sur les planches pour l'occasion. Ils ont interprété une comédie grinçante sur le thème de la vieillesse : La Pension des Vieux Cèdres de Pierre Fustec. Les spectateurs ont été immergés dans la vie quotidienne d'une maison de retraite avec des personnages d'âge et de condition sociale très différents à l'humour ravageur.

Deux séances ont été nécessaires pour faire face à l'afflux de réservation. Les 7 comédiens ont ainsi joué pour une première séance à 18h00 et ont enchaîné une deuxième représentation à 20h30 pour le plus grand plaisir des spectateurs venus en nombre (177 personnes au total).

UN WEEK-END AU VERGER À LA VILLENEUVE AU CHÊNE



Le samedi 17 octobre 2015, la nouvelle association appelée « les vergers aux Chouettes » a organisé sa première manifestation. Dans une ambiance familiale et par une météo automnale, les membres de l'association ont proposé la dégustation de jus de pomme et de poire à tous les visiteurs. Présents au côté du PNRFO, les Amis du Parc, les Croqueurs de pommes et M. Munoz, producteur local de miel.

Après le ramassage des fruits, lavage, broyage dans le casse-pommes et enfin pressage dans le pressoir, le jus a coulé à flots rue de l'Épinette ce jour-là. Le verger abritant plus d'une centaine d'arbres fut l'objet de nombreuses visites.

Le but de cette journée était de faire connaître cette nouvelle association dont les objectifs sont les suivants :

- Sauvegarder et restaurer les vergers communaux ou privés
- Créer un verger de sauvegarde à la Villeneuve au Chêne en rassemblant une collection de variétés anciennes et locales
- Faire découvrir aux enfants des écoles un verger et sa biodiversité
- Développer l'entraide intergénérationnelle et transmettre un héritage aux générations futures
- Valoriser les fruits en les transformant en jus, confitures, gelées...
- Offrir aux plus démunis les surplus de fruits

Contacts :

- Elisabeth Gogez : 06 64 65 31 00
- Aurélie Marot : 06 52 17 96 40
- Frédérique Lecuyer : 06 71 17 00 59

Rendez-vous à l'année prochaine.

Frédérique Lecuyer

J'ADHÈRE À L'ASSOCIATION LES AMIS DU PARC : JE M'ABONNE À L'ESCARBOUCLE (à découper ou à recopier)

FICHE D'ADHÉSION 2016

Nom	Prénom
Date de naissance	Profession
Adresse	
Code postal	Localité
Téléphone	E-mail

- ☐ Adhésion individuelle + Escarboucle : 22 €
- ☐ Adhésion famille + Escarboucle : 30 €
- ☐ Abonnement Escarboucle seul : 15 €
- ☐ Membre bienfaiteur + Escarboucle : au-delà

RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES POUR LES ADHÉSIONS FAMILLES

Noms et prénoms des autres membres de la famille :

60 % des dons sont déductibles de votre imposition

Le chèque est à libeller à l'ordre de : "l'Association des Amis du Parc"

et à envoyer à l'adresse : Mairie de Dosches - 4, rue du Grand Cernay - 10220 DOSCHES

Tél. 03 25 41 07 83 - E-mail : aap.pnrfo@wanadoo.fr - Site : http://www.amis-parc-foret-orient.fr

L'ESCARBOUCLE. Périodique édité par l'Association des Amis du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient Maison du Parc - 10220 PINEY

Directeur : Ghislaine Simonnot
Comité de rédaction : A. Spilmann, Y. Peuch, V. Lamblin, A. Wiczorek, A. Jean-Pierre, MP Framery, MF Barret, JP Voulinot, G. Labille, A. Thiennot, G. Schild, K. Lardaux.

Crédit photographique : Association des Amis du Parc et PNRFO
Décembre 2014 - ISSN 0999-4998

D'après une maquette de C. DAGUERRE & N. JUNCK sur les presses de l'Imprimerie NÉMONT S.A. Z.I. RUE DE L'EUROPE - 10200 BAR SUR AUBE Imprimé sur papier recyclé 100 %.

Conservation en archives de 200 ans. Toute reproduction, même partielle d'articles est interdite sans autorisation.

© L'ESCARBOUCLE - PINEY - 2005

Marque déposée.

